

Le dépistage en de bonnes mains

L'association pretac+ a introduit en Suisse le concept de dépistage précoce du cancer du sein et formé des femmes aveugles et malvoyantes à la profession d'EMT. La Vaudoise Suzanne Lucchese, aveugle, nous raconte son métier.

Chaque année, Octobre rose rappelle à toutes les femmes l'importance d'un dépistage précoce du cancer du sein. Le gynécologue allemand Dr Frank Hoffmann s'interrogeait sur le renforcement du dépistage en se demandant qui aurait le temps et un toucher assez fin pour identifier des masses de petite taille. Trois études cliniques publiées démontrent que les femmes malvoyantes ou aveugles détectent des tumeurs dès les stades précoces, préambule à la méthode standardisée «discoverings hands» (2009). Dès 2019, pretac+ porte ce projet d'inclusion professionnelle en Suisse et forme des femmes au métier d'EMT.

Une approche moins invasive

Dans le cabinet d'osthéopathie de Chailly, Suzanne Lucchese reçoit des femmes dès 25 ans qui cherchent à se rassurer ou de plus en plus envoyées par leur médecin et confie: «Elles se sentent plus en confiance, car elles voient que je suis aveugle.» Enjouée et rassurante, la quinquagénaire prend le temps du dialogue, du consentement, de l'anamnèse et procède avec délicatesse à une palpation des ganglions, puis dans les zones prédéfinies par des bandes tactiles méticuleusement posées sur la poitrine. «Je dois tout mémoriser» sourit Suzanne qui va ensuite rédiger un rapport confidentiel très localisé de ce qu'elle a observé, rapport qui sera remis

au médecin. Sur les 250 palpations réalisées, elle observe que les femmes ont moins d'appréhension à effectuer une autopalpation, et/ou à accepter une mammographie. L'âge avançant, c'est la conscience du risque ou le sentiment de vulnérabilité qui prédominent.

Être présente pour les autres

Depuis toute petite, Suzanne est affectée d'une amaurose congénitale de Leber, qui a pour effet la perte inéluctable de la vision. Aujourd'hui, on la voit déambuler avec Elfy, son chien guide. Forte de caractère, elle concède: «Les difficultés m'ont toujours poussée à aller de l'avant.» Formée au massage qu'elle pratique et en naturopathie, elle aime être présente aux autres. En 2020, elle est contactée par Chrystèle Schoenlaub de pretac+ et se lance alors dans la formation qui a duré sept mois, suivie de stages. Chrystèle ne



manque pas d'éloge à son sujet: «Suzanne peut être fière d'elle, car elle est très douée.»

Texte: Hervé Richoz

Association à but non lucratif, pretac+ veille à développer le modèle allemand d'inclusion professionnelle «discovering hands» en Suisse. La responsable insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une profession médicale, mais d'examinatrices manuelles tactiles très expérimentées qui œuvrent dans la confidentialité avec harmonie, délicatesse et sensibilité.

Pour plus d'informations: <https://www.pretac.ch/fr/>